
M.E.S., Numéro 124, Septembre - Octobre 2022

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 10 octobre 2022



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, septembre - octobre 2022

CONDITIONS D'ESTIME DE SOI NEGATIVE ET SYMPTOMES DEPRESSIFS CHEZ QUELQUES ADOLESCENTS DE KINSHASA

par

Clément TUNDANONGA LUMBAHE

Professeur associé, Département de l'OSP

ISP/Gombe – Kinshasa

Résumé

L'objectif de cette étude est d'évaluer la relation entre les conditions de l'estime de soi négative telle que mesurée par l'échelle EMCESA de Dupras et l'Inventory Children Depression de Kovacs, version française. Après analyse sur un échantillon de 189 jeunes adolescents de Kinshasa, cette relation s'est avérée négative entre l'estime de soi conditionnelle générale et l'estime de soi conditionnelle négative ; alors que cette relation est très faible lorsqu'il est question de l'estime de soi positive.

Mots-clés : *Estime de soi conditionnelle négative ou Estime de soi faible, Dépression, symptôme dépressif.*

Abstract

The objective of this study is to evaluate the relationship between the conditions of negative self-esteem as measured by the EMCESA scale of Dupras and the Inventory Children Depression of Kovacs, French version. After analysis on a sample of 189 young adolescents from Kinshasa, this relationship proved to be negative between general conditional self-esteem and negative conditional self-esteem; while this relationship is very weak when it comes to positive self-esteem.

Keywords : *Negative conditional self-esteem, low self-esteem, depression, depressive symptom.*

INTRODUCTION

Au cours de ces dernières décennies, plusieurs études indiquent qu'une estime de soi globale élevée à l'adolescence prédit une meilleure adaptation au plan psychologique, social et professionnel à l'âge adulte (Dubois & Tevendale, 1999). Comme le questionnaire (EMCESA) de Dupras (2012) est à mesure d'évaluer chez le même individu, Tundanonga Lumbahe (2022)¹ a appliqué à un échantillon des adolescents de Kinshasa et a trouvé deux groupes d'adolescents, l'un avec une estime de soi forte, positive et l'autre avec une estime de soi faible, négative.

La revue de la littérature indique que la faible estime de soi à l'adolescence est souvent associée à plusieurs problèmes comme l'anxiété et le stress. Ainsi donc, la dépression, les troubles alimentaires chez les filles, les troubles de comportements, la délinquance, la consommation abusive de drogues et d'alcool, une piètre performance scolaire et le décrochage scolaire prématuré, sont des signes non négligeables se rapportant à des prises de risque vital à l'adolescence. D'ailleurs, selon Scourfield, Rice, Thapar, Harold Martin, & McGuffin, (2003) il y a une augmentation des diagnostics cliniques de la dépression de l'enfance à l'adolescence.

¹ Tundanonga, L.C. (2022). Importance des conditions d'estime de soi auprès de quelques adolescents de Kinshasa. *Mouvements et Enjeux sociaux. Revue Internationale des Dynamiques Sociales*, 123, Juillet-Septembre 2022, pp.9-21.

De même, Gutmann & Eccles (2007) indiquent qu'il y a une augmentation des symptômes dépressifs chez les adolescents. Alors que Reasoner (1998) cité par Molthrecht (2005) donne les caractéristiques d'une estime de soi forte, positive. Ainsi, dans cette étude, nous voulons, en milieu urbain de Kinshasa, examiner la relation dépendance qui existerait entre les conditions d'estime de soi à l'adolescence et les symptômes dépressifs. Autrement dit, la visée de cette étude est de préciser le rôle qu'exercent les conditions de l'estime de soi de Dupras (2012) dans la présence des symptômes dépressifs.

I. APPROCHE THEORIQUE

1.1. L'estime de soi

Adoptant le point de vue de Beauregard et alii (2000)², où l'estime de soi fait référence à la conscience de la valeur personnelle qu'on se reconnaît, elle est une représentation affective qu'on se fait de soi-même ou non ; elle est un jugement positif ou négatif à son propre égard en ce qui a trait à ses qualités et à ses habiletés.

En outre, d'autres études tentent de décomposer le concept d'estime de soi en diverses composantes. Ainsi, nous citons les travaux de Reasoner (1998) et de Duclos (2000) en ce sens qu'ils ont approfondi la notion de l'estime de soi des enfants et des adolescents dans le cadre de l'école en y identifiant cinq composantes :

1.2. L'adolescence et les phénomènes dépressifs

Les études en psychologie suggèrent l'existence d'un lien entre l'estime de soi et la dépression qui pourrait être plus importante quand surviennent les événements stressants. D'où les études de Hankin & Abramson, (2001) ; Metalsky, Menuisier, Hardin et Abramson, (1993) ; Roberts & Monroe (1992) débouchent sur un modèle de la vulnérabilité au stress qui stipule que la faible estime de soi opère comme un facteur de risque pour la dépression. Ce modèle propose que devant les événements de vie difficiles (ex : événements de vie perçus comme stressants), la personne ayant une faible estime de soi est sujette à la dépression car elle possède moins de ressources adaptatives (au plan psychologique), alors que celle qui possède une estime de soi relativement élevée est protégée contre cet effet car elle dispose de ressources plus adaptées. Ainsi, l'estime de soi élevée agirait en quelque sorte comme un tampon contre les conséquences néfastes des événements stressants de la vie.

La dépression est, par définition, associée à un dysfonctionnement social et à une souffrance personnelle majeurs, qui peut avoir des conséquences parfois lourdes en termes de fonctionnement social, de santé et même de décès. Ainsi, comme l'indique Melgosa (2002)³, la dépression peut être caractérisée par :

- une humeur dépressive, le plus souvent caractérisée par une tristesse pathologique quasi-permanente et intense, une anxiété marquée et parfois une indifférence affective. Cette humeur dépressive est associée à une douleur morale profonde, une perte de l'estime de soi et un pessimisme majeur, parfois associé à des idées de culpabilité inappropriées.
- une perte de l'élan vital, c'est-à-dire une perte d'intérêt et du plaisir à l'égard des activités quotidiennes, mêmes celles qui étaient habituellement plaisantes ;

² Beauregard, LA, Bouffard, R., Duclos, G. (2000). *Estime de soi et compétences sociales chez les 8 à 12 ans*. Montréal: Hospital Saint Justice.

³ Melgosa, J. (2002). *Les adolescents et leurs parents*. Col. Nouveau style de vie. éd. Vie & Santé. Safeliz.

- un sentiment d'angoisse quasi-permanent, notamment au réveil, qui peut favoriser le passage à l'acte ;
- un ralentissement psychomoteur, observable par une modification de la marche, de la voix, des gestes, de l'initiative et de la fluidité idéiques ;
- une fatigue (asthénie), souvent plus marquée le matin ;
- une perte d'appétit, souvent associée à une perte de poids ;
- des troubles de sommeil, avec souvent une insomnie en deuxième partie de la nuit et un réveil matinal précoce ;
- des troubles de l'attention, de la concentration et de la mémoire chez la plupart des malades ;
- des sentiments négatifs envers soi-même, les plus courants sont les sentiments d'infériorité.

Comme on le voit le jeune est exposé à l'adolescence à toutes sortes de risques de la vie : risque social, scolaire, physique, médical, psychologique, judiciaire, risque de déplaire, de perdre la face, d'être rejeté.

1.3. Les adolescents avec une haute et faible estime de soi

Reasoner (1998), cité par Molthrecht (2005, p.10)⁴ donne les caractéristiques d'une basse ou négative et d'une haute ou positive estime de soi selon les composantes comme suit :

Tableau I. Caractéristiques des élèves selon leur estime de soi en fonction des différents sentiments qui la composent

Composantes de l'estime de soi	Faible estime de soi	Haute estime de soi
Sentiment de sécurité	Porté à adopter un comportement défensif pour prévenir des agressions verbales et physiques à son égard.	Etat de détente, de bien-être, attitude de confiance face aux adultes qu'il perçoit fiables et prévisibles dans leurs comportements, capables de gérer des situations stressantes.
Sentiment d'identité ou concept de soi	A une mauvaise opinion de lui-même/ d'elle-même et de ses aptitudes ; il ou elle	A le sentiment d'être unique au et de pouvoir obtenir l'estime de soi des autres, a un sentiment de fierté et de valeur personnelle.
Sentiment d'appartenance	Est timide, a de la difficulté à nouer des rapports, démontre moins de maturité dans son comportement avec ses camarades.	Conscient qu'il est important pour ses enseignants, ses parents et les autres élèves de sa classe, crée des liens avec ses pairs et est fier d'appartenir à l'école, à un groupe de pairs, à sa famille.
Sentiment de détermination	Abandonne facilement, n'arrive pas à faire le lien entre travail et succès.	Planifie des stratégies, fournit des efforts et utilise des moyens adéquats pour atteindre les objectifs qu'il se fixe, ses erreurs l'amènent à rechercher et à découvrir des stratégies plus efficaces.
Sentiment de compétence	Ne réussit pas bien à l'école, il ou elle se croit incapable de mener à bien ses travaux, peu importe son habileté réelle.	Conscient qu'il a un pouvoir personnel et actif sur ses apprentissages et sur ses succès ; les souvenirs de ses réussites passées lui permettent d'anticiper du succès dans l'avenir.

Source : Tableau composé par Molthrecht (2005, p.10)

⁴ Molthrecht, B. (2005). *Influence des enseignants sur l'estime de soi des adolescents*. Mémoire de DEA. Montréal : Université de Montréal.

Selon Bariaud & Bourcet (1998) une faible et une haute estime de soi sont associées à :

Tableau II. Caractéristiques psychologiques des élèves selon leur estime de soi

	Faible estime de soi	Haute estime de soi
Est associée à :	Tristesse, Fatalisme, Anticipation négative de l'issue de la difficulté, Evitement, Passivité, Dénî, Facilement intimidé, Préfère suivre les autres.	Confiance en soi, Anticipation positive de l'avenir, Recherche de soutien social, Confrontation active à la difficulté.

Source : Tableau composé par Molthrecht (2005, p.11)

De ces deux tableaux 1 & 2, nous remarquons que les adolescents qui ont une faible estime de soi sont beaucoup plus timides, en retrait, ils sont plus portés à se retrouver en difficulté et en échec scolaire que ceux qui ont une haute estime de soi.

II. APPROCHE PRATIQUE

2.1. Problématique

Comme de nombreuses études (Hamel, 2001 ; Société canadienne de psychiatrie, 2004 ; Oubrayrie-Roussel et al, 2001) établissent une corrélation entre l'estime de soi et la santé des jeunes, celles de Taylor & Hamilton (1997) et de André & LeLord (2014) démontrent que l'estime de soi intervient dans les prises de risque à l'adolescence, soit par une estime de soi basse qui empêche l'adolescent de se protéger suffisamment, soit une estime de soi surévaluée par le jeune qui se croit invincible.

Dans le cadre de cette recherche, nous voulons mettre en évidence les relations entre les résultats obtenus par quelques adolescents de Kinshasa au questionnaire(EMCESA) construit par Dupras (2012) et ceux obtenus par les mêmes élèves à l'Inventory Children Depression de Kovacs, version française (Saint-Laurent, 1990). Autrement dit, nous croyons que la valence positive et négative des événements de vie dans divers domaines associés à l'estime de soi des jeunes de Kinshasa peut avoir des implications différentes en regard de certains indices d'inadaptation et d'adaptation psychosociale.

Donc, cet article tente d'étudier la nature de relation de dépendance de l'estime de soi des jeunes aux événements positifs et négatifs dans différents domaines de vie est liée à la présence de symptômes dépressifs.

2.2. Objectif de la recherche

Du fait que l'estime de soi s'avère un déterminant majeur de la direction de l'estime de soi positive et/ ou négative qui permet de mieux comprendre le problème de prise de risques à l'adolescence, l'objet de cet article est d'étudier dans quelle mesure le questionnaire (EMCESA) construit par Dupras (2012), appliqué à la population d'adolescents de Kinshasa peut être adopté, validé et faire partie d'outils capables de contribuer au dépistage de la dépression chez les adolescents.

2.3. Questions de recherche

Faisant suite à l'étude de l'importance des conditions d'estime de soi auprès de quelques adolescents de Kinshasa qui a abouti à la direction positive et négative de l'estime de soi, cette étude vise à trouver des réponses aux questions suivantes :

- quelle intensité de relation y-a-t-il entre l'estime de soi conditionnelle générale, estime de soi conditionnelle positive ou estime de soi conditionnelle négative et les symptômes dépressifs chez les jeunes de Kinshasa ?
- quels sont les effets des symptômes dépressifs dans les différents domaines de vie de fonctionnement des adolescents ayant une estime de soi négative ?

2.4. Hypothèses

En lien avec nos questions de recherche, nous avons émis des hypothèses que l'étude devrait confirmer ou infirmer :

- l'intensité des liens entre l'estime de soi conditionnelle générale, de l'estime de soi conditionnelle positive et de l'estime de soi conditionnelle négative serait faible par rapport aux symptômes dépressifs ;
- les effets des symptômes dépressifs dans les différents domaines de fonctionnement de la vie des adolescents seraient faibles.

2.5. Méthodologie

2.5.1. Outils de recherche

Pour récolter les informations relatives aux opinions, intérêts, valeurs et attitudes des personnes interrogées, nous avons utilisé deux instruments :

- le questionnaire (EMCESA) de Dupras (2012)⁵ qui mesure les opinions ou attitudes des adolescents sur les conditions de survenance de l'estime de soi auprès des adolescents dans la perspective multidimensionnelle centrée sur cinq domaines de vie spécifiques à l'adolescence, les 30 énoncés construits par Dupras (2012) ont été regroupés dans le questionnaire en prenant soin d'éviter que se suivent ceux portant sur un même domaine de vie.

Le format de réponses qui accompagnent les énoncés est une échelle d'accord en six points de type de Likert allant de :

1= Tout à fait en désaccord

2= Pas mal en désaccord

3= Peu en désaccord

4= Un peu d'accord

5= Pas mal d'accord

6= Tout à fait d'accord, permettant à l'adolescent de signaler qu'il adhère au contenu décrit dans l'énoncé.

- l'Inventory Children Depression de Kovacs, version française (Saint-Laurent, 1990) est aussi utilisé pour évaluer le niveau d'acceptation des symptômes dépressifs selon les conditions d'estime de soi générale, conditions d'estime de soi positive et conditions d'estime de soi négative des adolescents. Cette échelle de 26 items est destinée aux jeunes de 7 à 20 ans et couvre une gamme de symptômes dépressifs. Chaque item est composé de trois énoncés où le jeune doit sélectionner l'énoncé qui décrit le mieux ses sentiments au cours des deux dernières semaines. Les items sont codés de 0 à 2 dans le sens de sévérité croissante :

0= absence du symptôme

1= symptôme modéré

2= symptôme sévère.

Pour les deux instruments, les données ont analysé avec le pro logiciel SPSS 20.0

2.5.2. Echantillon et procédure

L'échantillon comprend 189 jeunes ainsi répartis (76 filles et 113 garçons) ;
Ils sont regroupés par tranches d'âges ci-après :

11 à 13 ans : 72 jeunes ;

⁵ Dupras, G. (2012). L'importance des conditions de l'estime de soi à l'adolescence pour le bien-être psychologique des jeunes et le rôle du soutien social perçu. Thèse de Doctorat en psychologie. Montréal : Université de Québec.

14 à 16 ans :85 jeunes ;
 17 à 19 ans : 32 jeunes.
 Total 189 jeunes

Ils ont été recrutés à l'Institut de la Gombe sur base du volontariat pour participer à l'étude.

2.5.3. Des résultats

2.5.3.1. Tableau III : Statistiques de l'estime de soi conditionnelle générale, de l'estime de soi positive, de l'estime de soi négative et de total des symptômes dépressifs

	Estime de soi conditionnelle générale	Estime de soi conditionnelle positive	Estime de soi conditionnelle négative	Total des symptômes dépressifs
Moyennes	128,33	77,38	50,93	51,41
Ecart-type	20,30	11,72	12,55	3,25

Ce tableau indique que la moyenne de l'estime de soi conditionnelle générale au questionnaire de l'EMCESA (128,33) équivaut à la somme des moyennes de l'estime de soi conditionnelle positive (77,38) et négative (50,93). Alors que la moyenne des symptômes dépressifs est égale à 51,41.

2.5.3.2. Tableau 4 : Corrélation entre l'estime de soi conditionnelle générale et les autres formes d'estime de soi conditionnelle positive et négative et le total des symptômes dépressifs

	Estime de soi conditionnelle générale	Estime de soi conditionnelle positive	Estime de soi conditionnelle négative	Total symptômes dépressifs
R= Estime de soi conditionnelle générale Sign=	1			
R= Estime de soi conditionnelle positive Sign=	0,234** 0,001	1		
R= Estime de soi conditionnelle négative Sign=	0,258** 0,000	0,402** 0,000	1	
R= Total des symptômes dépressifs Sign=	-0,057 0,434	0,005 0,946	-0,093 0,204	1

**Corrélation significative à 0,01 test bilatéral

-R : Coefficient de corrélation de Pearson

-Sign. : la signification asymptotique

Au vu de ce tableau, la relation entre l'estime de soi conditionnelle générale et/ou l'estime de soi conditionnelle négative avec le total des symptômes dépressifs est négative. C'est-à-dire quand les opinions des adolescents sur leur estime de soi conditionnelle générale sont faibles(-0,057 ; -0,093) il y a une augmentation de leurs opinions du côté des symptômes de dépression ou une aggravation des symptômes dépressifs chez les adolescents. Toutefois, les valeurs absolues de ces deux corrélations sont très t, voire négligeables.

S'agissant de la relation entre l'estime de soi conditionnelle positive et le total des symptômes dépressifs, elle est positive mais très faible (R=0,005) et négligeable.

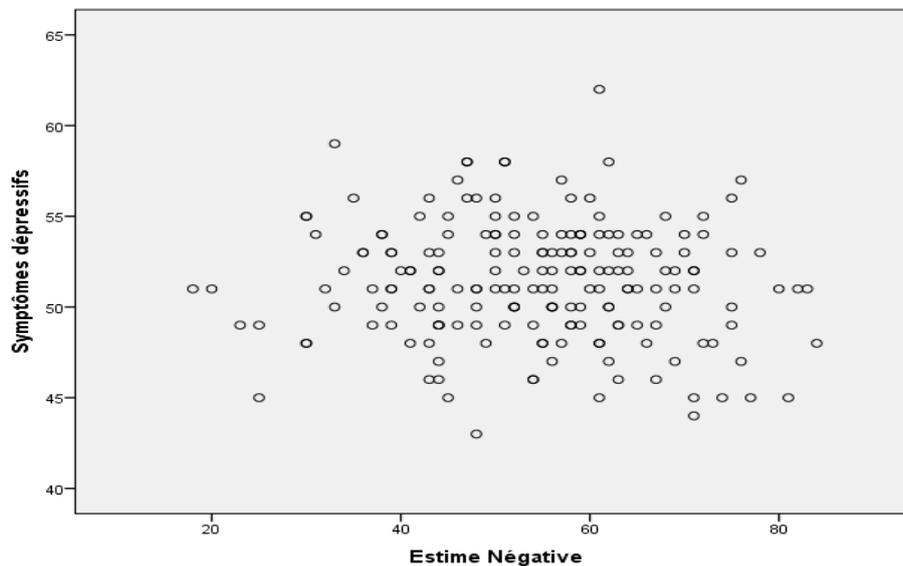
2.5.3.3. Analyse de la régression linéaire simple entre l'estime de soi conditionnelle négative et les symptômes dépressifs

Après avoir calculé la corrélation entre l'estime de soi conditionnelle négative (variable indépendante) et les symptômes dépressifs qui est faible mais significative, nous avons modélisé cette relation linéaire enfin de voir si l'on peut prédire la variable dépendante (symptômes dépressifs).

1° *Hypothèse nulle* : il n'y a pas de relation entre les symptômes dépressifs et l'estime de soi conditionnelle négative parce que les deux instruments utilisés pour mesurer les valeurs porte sur les échelles différentes

2° *Hypothèse alternative* : il est possible de prédire les résultats sur la variable dépendante (symptômes dépressifs) à partir de l'estime de soi conditionnelle négative.

3° *Représentation graphique de la relation* : le graphique ci-dessous illustre la relation des réactions de mêmes adolescents de Kinshasa à l'échelle de l'EMCESA de Dupras (2012) et de l'Inventory Children Depression de Kovacs, version française (Saint Laurent, 1990).



Comme on le voit, le nuage de dispersion semble être circulaire ; ce qui signifie que la corrélation est nulle. Donc, il n'existe pas de relation de dépendance entre l'estime de soi conditionnelle négative et les niveaux d'acceptation des symptômes dépressifs.

4° Tableau résumant le modèle

Modèle	R	R - deux	Ajustement de R-deux	Erreur type de l'estimation	Changement statistique				
					Changement de R-deux	F	df1	df2	Sign
1	0,082 ^a	0,007	0,001	3,240	0,007	1,278	1	187	0,260

a. Prédicteurs: (Constant), Estime de soi conditionnelle négative

Comme la valeur R est égale à 0,082 représente la valeur absolue de la corrélation qui suggère que les données sont ajustées au modèle et que la valeur R-deux (0,007) indique la proportion de la variabilité de la variable dépendante (symptômes dépressifs) qui peut être expliquée par le modèle de la régression. Nous pouvons donc dire qu'il y a 0,7 % de la variable dépendante qui peuvent être expliquée par la variable indépendante (estime de soi conditionnelle négative).

5° Tableau de l'Anova

Model	Sources de variation	Sommes des carrés	df	Carré moyen	F	Sign.
1	Régression	13,418	1	13,418	1,278	0,260 ^b
	Résiduelle	1963,609	187	10,501		
	Total	1977,026	188			

a. Variable dépendante : Symptômes dépressifs

b. Prédicteurs estime de soi conditionnelle négative

Pour qu'un modèle soit pertinent, il est conseillé de procéder à l'analyse de la variance. Dans ce tableau, le SPSS fournit les sommes des carrés et les carrés moyens que nous avons consignés au tableau ci-dessus. Le calcul de la valeur de F se fait automatiquement et le degré de signification associé se trouve dans la dernière colonne. La valeur de F est de 1,278 et est significative.

Comme $0,260 > 0,05$, nous rejetons l'hypothèse nulle, c'est-à-dire que les niveaux d'acceptation des symptômes dépressifs dépendent de l'estime de soi conditionnelle négative.

6° Tableau des Coefficients

Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients normalisés	t	Sign.
		B	Erreur stand.	Beta		
1	(Constant)	52,487	,997		52,642	0,000
	Estime de soi conditionnelle négative	-,020	,018	-,082	-1,130	0,260

a. Variable dépendante : Symptômes dépressifs

Ce dernier tableau donne les paramètres de l'équation du modèle de régression. Il est alors possible de construire la droite de régression à l'aide des coefficients B (Beta) non standardisés. Chaque coefficient Beta est testé en fonction de l'hypothèse nulle voulant que $B=0$ dans le modèle. Les coefficients standardisés permettent de connaître le sens de la relation entre chaque prédicteur et la variable dépendante (relation positive ou négative) et la valeur absolue des coefficients standardisés significatifs permet de déterminer le poids relatif des variables dans le modèle. Dans le tableau ci-haut, la valeur $B=52,487$ est l'ordonnée à l'origine est constante et la valeur $-0,020$ est la pente de la droite compte tenu de la relation négative entre les variables. La colonne suivante présente la valeur de t qui teste l'hypothèse nulle à l'effet que le coefficient est égal à 0 dans la population. Donc, si un coefficient Beta d'une variable indépendante est significatif, son effet est différent de 0 et on doit l'interpréter comme une variable explicative significative.

2.5.3.4. Tableau V : Corrélations entre le total des symptômes dépressifs et les cinq domaines de vie de fonctionnement à l'adolescence

	Apparence physique	Poids corporel	Compétence scolaire	Compétence sportive	Acceptation sociale	Total symptômes dépressifs
R= Apparence physique Sign.=	1					
R= Poids corporel Sign.=	0,454** 0,000	1				
R= Compétence scolaire Sign.=	0,277** 0,000	0,180* 0,013	1			
R= Compétence sportive Sign.=	0,422** 0,000	0,412** 0,000	0,168* 0,021	1		

R=	0,449**	0,470**	0,200**	0,381**	1	
Acceptation sociale						
Sign.=	0,000	0,000	0,006	0,000		
R=	-0,099	0,020	-0,032	-0,038	0,004	1
Total symptômes						
dépressifs						
Sign.=	0,175	0,786	0,664	0,603	0,952	

** Corrélacion est significative au niveau de 0,01 bilatéral

* Corrélacion est significative au niveau de 0,05 bilatéral

-R : Coefficient de corrélation de Pearson

-Sign. : la signification asymptotique

Le tableau 5 indique que les corrélatons entre les opinions des jeunes dans les différents domaines de fonctionnement à l'adolescence et les symptômes dépressifs sont, soit négatives, soit positives, mais elles sont toutes faibles et non significatives.

2.5.4. Discussion

Au vu des résultats présentés aux tableaux ci-haut, les corrélatons observées entre l'estime de soi conditionnelle générale et l'estime de soi conditionnelle négative d'avec le total des symptômes dépressifs sont faibles et négatives ; alors que celle obtenue entre l'estime de soi conditionnelle positive et les symptômes dépressifs est positive, très faible et négligeable. Le constat de très faible relation de dépendance entre conditions d'estime de soi et les symptômes dépressifs ainsi qu'entre les différents domaines de fonctionnement à l'adolescence et les symptômes dépressifs pourrait s'expliquer par le fait que nous avons apprécié les liens de dépendance avec deux instruments qui n'ont pas eu les mêmes unités de mesure, l'un sur une échelle à six points et l'autre sur une échelle à trois points.

Toutefois, les études antérieures notent ce qui suit :

- qu'il y a une tendance biologique chez les adolescents au développement de la dépression. Nous citons ici les travaux d'Abramson, Seligman et Teasdale (1978) qui postulent que la faible estime de soi est un élément clé de la dépression. Les études documentées de Joiner, Katz & Lew (1999) indiquent des liens entre une faible estime de soi et la dépression.
- les études psychologiques suggèrent un lien entre la faible estime de soi et la dépression. Nous citons ici les études de Hankin & Abramson, (2001) ; Metalsky, Menuisier, Hardin & Abramson, (1993) qui indiquent que la dépression survient quand les événements stressants se produisent. Donc, ils insistent en disant que les événements de vie difficiles perçus par une personne ayant une faible estime de soi l'assujettit à la dépression.

En tout état de cause, les résultats obtenus et présentés au terme de cette recherche vont dans le même sens que ceux présentés par nos prédécesseurs. Tout de même, le questionnaire EMCESA de Dupras renferme des qualités psychométriques robustes qui nécessitent l'élargissement de sa portée pour déceler les jeunes qui ont une faible estime de soi.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDRE, C. & Lelord, F. (2014). *L'estime de soi : s'aimer pour mieux vivre avec les autres*. Paris Odile Jacob.
- BARIAUD, F & Bourcet, C. (1998). Le sentiment de valeur de soi. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 23(3), 271-290.
- BEAUREGARD, LA, Bouffard, R., Duclos, G. (2000). *Estime de soi et compétences sociales chez les 8 à 12 ans*. Montréal: Hospital Saint Justice.

- DUPRAS, G. (2012). *L'importance des conditions de l'estime de soi à l'adolescence pour le bien-être psychologique des jeunes et le rôle du soutien social perçu*. Thèse de Doctorat en psychologie. Montréal : Université de Québec.
- MELGOSA, J. (2002). *Les adolescents et leurs parents*. Col. Nouveau style de vie. éd. Vie & Santé. Safeliz.
- MOLTHRECHT, B. (2005). *Influence des enseignants sur l'estime de soi des adolescents*. Mémoire de DEA. Montréal : Université de Montréal.
- OUBRAYRIE, N. de Léonardis, M., & Safont, C. (1994). Un outil pour l'évaluation de l'estime de soi : l'ETES. *Revue européenne de psychologie appliquée*, 44, 309-317.
- REASONER, WR. (1995). *Comment développer l'estime de soi*, éditions psychometrics, Canada.